

Dans les brumes,

Recherche autour de l'histoire ouvrière liée au patrimoine de la soie au sein du village de Saint-Julien-Molin-Molette.

le bistanclaque des tissages résonne. Peu à peu, les usines du village de Saint-Julien-Molin-Molette ferment. En 2003, le dernier métier à tisser s'arrête. Mais dans les mémoires des échos perdurent. Du moulin à eau, en passant par la construction d'usines cathédrales et la production d'écharpes pour le luxe, le travail de la soie marque l'histoire collective du village. Quelles traces restent-ils, au présent, de la culture et des savoir-faire ouvriers ? Dans les brumes, est une tentative de collecte, d'archivage et de transmission du patrimoine matériel et immatériel de Saint-Julien-Molin-Molette. En rassemblant récits de vie, captations de savoir-faire, archives et objets d'Histoire, cette base de données en mouvement retrace l'évolution post-industrielle d'un territoire rural, aujourd'hui invisibilisé.

Dans les brumes, est une recherche au sein du village de Saint-Julien-Molin-Molette (42220). Cette enquête sur le territoire interroge notre rapport aux zones rurales post-industrielles, par les patrimoines matériels et immatériels qu'elles conservent.

Cette recherche part d'un sentiment d'étrangeté vis-à-vis de ce qui m'entoure.

Lors de marches au sein du village, le promeneur est frappé par l'architecture typique du village.

Le village se déploie par zones. La construction de ces différents quartiers permet des repères temporels. L'histoire peut se lire dans le bâti. Autant l'histoire industrielle par la présence des usines cathédrales, des bâtiments à sheds, aux entrepôts préfabriqués présents aux sorties du village, dans les zones artisanales. Les bâtiments les plus anciens, en pierres, avec de grandes fenêtres aux châssis forgé et aux vitres en verre flotté, se sont construits le long de la rivière. En se plongeant dans l'histoire, on découvre que la rivière du Ternay était la principale source d'énergie du village. Son cours a été modifié, cascades, canaux maçonnés et vannes modèlent son dessin afin d'alimenter les différents lieux de production. En longeant les canaux, on tombe forcément sur une ancienne usine.

Cette architecture contraste avec le bâti d'habitation : des immeubles bas aux immenses devantures vitrées abritant autrefois aux étages, des logements ouvriers. Ces immeubles forment le centre-ville. En s'éloignant du centre, on découvre de grandes maisons avec domaines et de nouveaux quartiers, des zones pavillonnaires des années soixante et des barres HLM.

Aux alentours, la campagne, des champs et la forêt. Un paysage de basse montagne proche de celui des Cévennes. C'est dans ce paysage rural que s'ancrè ma recherche. Ce paysage qui m'entoure depuis mon enfance mais dont je ne connais presque que l'aspect.

Mes grands-parents paternels sont originaires de Saint-Julien. Ma grande-tante, Josette Schmelzle, tenait une des dernières usines de tissage de soie en activité. Petite, lors de repas de familles ou d'apéros avec les voisins,

j'écoutais d'une oreille distraite les conversations autour de l'avenir du village. Des histoires d'adultes. J'habitais à mi-temps le village, les week-ends et les vacances. Sur ce terrain de jeu et d'imaginaire, favori à l'enfance, boudé à l'adolescence, car trop coupé du monde, une fracture entre

générations se crée, entre sédentarité et mobilité. Les jeunes quittent le village pour les villes. Les anciens restent, nostalgiques du passé ouvrier qui animait la vie collective.

Aujourd'hui, toutes les usines se sont arrêtées. Beaucoup de bâtiments sont vides, les logements sont désaffectés et les devantures en friches. Il n'y a plus de bruits dans le village, à part les traversées de camions venant de la carrière en amont. La brutalité des fermetures d'usines a entraîné un déclin de l'attractivité du village, un appauvrissement et une précarisation des foyers. Beaucoup d'anciens ouvriers se sont reconvertis et sont partis trouver de l'emploi en ville. Le savoir-faire textile, transmis de génération en génération, disparaît et devient le marqueur d'un passé douloureux.

Mais comment rendre compte de cette disparition ? Dans les archives départementales, peu de traces de l'histoire locale. Outre, les actes de propriétés, l'histoire des lieux et de ses habitants s'est transmise oralement. Le manque d'événements et de relais entre habitants et nouveaux arrivants rompt le processus de transmission du patrimoine immatériel, réalisé par le récit oral et l'apprentissage, et empêche la compréhension et la sauvegarde du patrimoine matériel.

C'est cette zone de flou qui me questionne. Des brides de souvenirs reviennent aux détours de conversations, des récits de vie fascinants qui mettent en lumière l'histoire des lieux et l'évolution socio-économique d'un village. Comment garder trace et valoriser une identité locale sans la muséifier ? Patrimonialiser et archiver n'est-ce pas empêcher la naissance de toute nouvelle forme d'initiative ? Comment rendre accessible et sauvegarder l'histoire des villages sans tomber dans une représentation nostalgique d'un passé idéalisé ?

Cette recherche par le design de terrain cherche à appréhender un territoire rural par son histoire, son architecture, et les récits de vie de ses habitants. Il interroge le rapport au patrimoine vu de l'extérieur et vu de l'intérieur, ainsi que les notions conservation, transmission et disparition.

La recherche est focalisée autour de l'histoire industrielle locale, par la collecte de récits de vie.

Je décide d'un protocole simple : aller à la rencontre des habitants, collecter les petites histoires de vie, et rebondir d'entretiens en entretiens, avec pour fil conducteur le textile. Ces fragments assemblés me permettent d'obtenir une vue d'ensemble. Par mes souvenirs d'enfance et ma famille, j'ai des brides d'histoire comme points d'entrée en contact. Et étant extérieure au village, j'ai l'avantage d'être neutre aux yeux des habitants, je ne suis pas identifiée comme faisant partie de tel ou tel groupe d'individus, et reste en dehors des tensions tout en étant témoin.

À l'opposé, certaines personnes refusent catégoriquement de me parler, certains refus sont cinglants, incompréhensibles, je me fais parfois insulter. Certains habitants refusent d'évoquer leur activité textile passée, sujet source de tensions.

Très vite, se pose la question de la légitimité à arpenter un territoire, rencontrer ses habitants et retranscrire son histoire. Venant de la ville, je ne suis pas directement impactée par l'appauvrissement de la vie rurale. Je participe, avec mes déplacements et ma fascination pour l'histoire du village à figer son identité dans un temps. Lors des entretiens des liens de confiance se créent, les savoir-faire textiles deviennent un prétexte à discuter de la vie collective. Durant ces temps de rencontres, il est difficile de ne pas se sentir comme un imposteur venant se servir dans l'histoire intime des individus. Au fur et à mesure des rencontres et des échanges, un système donnant et receveur se met en place entre

écouté et écoutant. Le sentiment d'être redevable s'intensifie. Il m'apparaît naturel de m'engager en retour dans le développement de la vie collective en mettant à profit mes compétences de designer. Je réponds à des demandes simples des personnes que je rencontre : faire un photomontage pour la congrégation des rigottes de Condrieux (AOP), réaliser le blason du village, aider à la mise en forme de dossiers de présentation. Je réalise des cartes postales de remerciements pour les artisans rencontrés autour des savoir-faire textiles.

Des fois, c'est plutôt passer du temps ensembles, prendre soin des personnes, jardiner, tirer les rois, aller chercher des prospectus à la maison des associations, boire le café... Je ne me sens pas légitime à photographier leurs visages. Je ne veux pas figer les personnes. Je préfère les personnifier en retranscrivant leurs manières de faire et en essayant de respecter leurs expressions et leur ton lors des retranscriptions écrites. La recherche sur le terrain est difficilement objective, dans mon cas elle est complètement subjective. En m'engageant sur le terrain, je suis à la fois témoin et actrice d'un temps-T de Saint-Julien-Molin-Molette. Je ne peux pas effacer mes opinions politiques ou l'attachement aux personnes et aux choses. Lors de mes séjours à Saint-Julien-Molin-Molette, je rédige un carnet retranscrivant mes impressions et découvertes à vif.

J'apprends à utiliser différents médias et outils - photo et vidéo, et des prises de sons - afin de réaliser des captations. Sur le terrain, je dois m'adapter aux personnes et aux lieux de rencontre, par moment les captations sont inutilisables. La localisation du village, en basse montagne, zone rurale enclavée, oblige à anticiper, solitude, déplacements et conditions météorologiques. Je me heurte à la réalité du terrain, des fois loin de l'idéalisation de l'ailleurs liées à l'imaginaire de l'exploration et du voyage.

En parallèle, depuis la ville, j'assiste à des conférences d'anthropologues autour du souvenir, de l'attachement subjectif aux objets et de l'historien amateur.

J'essaye de lier expérience du terrain et théorie. Je me plonge dans des textes et images d'archives, traces ténues de l'histoire du village. Et prends connaissance de lois, rapports d'activité et contre-rendus autour de l'activité et les aménagements du territoire en France et autour de la région Lyon - Saint-Étienne, liés à l'industrie textile. Au fur et à mesure, je me rends compte qu'il n'y a actuellement pas d'écriture de l'histoire hyper-locale. L'histoire du textile est tissée à l'échelle de la région, la production de soie présente dans le Pilat est peu citée, le village de Saint-Julien-Molin-Molette est quant à lui invisible.

Je décide de rencontrer des acteurs membres d'institutions publiques afin de comprendre les enjeux des politiques territoriales. Je rencontre l'Association Patrimoine Piraillon, le Parc Naturel Régional du Pilat, une Conservatrice-restauratrice d'Objet, un Directeur du Musée.

Les politiques territoriales s'appuient sur la mise en valeur d'identités locales pour sauvegarder leur territoire. La principale source de financements pour la sauvegarde du patrimoine local est la promotion de circuits touristiques, offrant la promesse d'une expérience dépaystante. Des événements annuels fleurissent afin d'attirer les gens de l'extérieur. Les villages deviennent des curiosités à découvrir à l'été mais sont dévitalisés à la basse saison. Mais qu'en est-il des habitants du territoire ?

Pour le territoire, c'est la course à la labélisation qui fait gagner en visibilité et en attractivité. Ces labels assurent financements par l'État et protection du territoire face aux abus de certaines entreprises. Dans le cas de Saint-Julien, l'exploitation de la montagne par le carrier. Mais, en revers, participent à la destruction de milieu protégés par le tourisme de masse, l'aménagement de sentiers bétonnés et zones de loisirs. Les espaces naturels protégés, comme le Parc Naturel Régional du Pilat, dans lequel le village de Saint-Julien-Molin-Molette s'inscrit, permettent de mettre en lumière la faune, la flore et les espèces menacées du territoire. Ils sont les relais entre habitants, communes et instances décisionnaires régionales. Depuis plusieurs années, les PNR sont aussi chargés de développer des missions liées au développement culturel du territoire et à la sauvegarde du patrimoine local.

Produire de l'archive pose la question de la mise en forme des données collectées afin de rendre accessibles et assurer la transmission de ces dernières. Les témoignages, textes, visuels proposent une lecture du territoire par l'histoire collective, cette base de données est un bien commun. Le contenu du site est produit avec et par les habitants. Entre anthropologue et historien amateur, le designer propose un protocole de collecte, en utilisant les outils de captations et de formalisation propres au design.

À l'inverse du prélèvement réalisé lors du procédé d'inventaire et de patrimonialisation d'un lieu, objet ou savoir-faire –, où l'objet devient l'unique témoin-démonstrateur d'un ensemble –, la forme de cette recherche propose différentes échelles de lectures. Du global - le village - au détail, le site évite la muséification et la perte de sens liée à l'extraction de l'objet de la sauvegarde de son milieu et de son contexte sociale et économique. Il s'agit ici de suivre et inventorier des temps de vie des objets, lieux et acteurs locaux afin de réaliser une cartographie sensible et un portrait vivant de Saint-Julien-Molin-Molette.. Le contexte de l'objet – résumé sur une fiche d'inventaire - est aussi important à sauvegarder que l'objet lui-même.

Le site internet est un outil, un objet réflexif et un support de médiation, qui par système d'hyperliens permet de construire des schémas de pensée et de relier personnes et lieux. C'est en créant des liens entre lieux, savoir-faire, récits de vie, objets et archives que se forme une subjectivité et une interprétation du territoire propre à chacun. Les ressources mises en forme au sein du site permettent de construire une réflexion et un regard critique sur le territoire à partir de sa réalité.

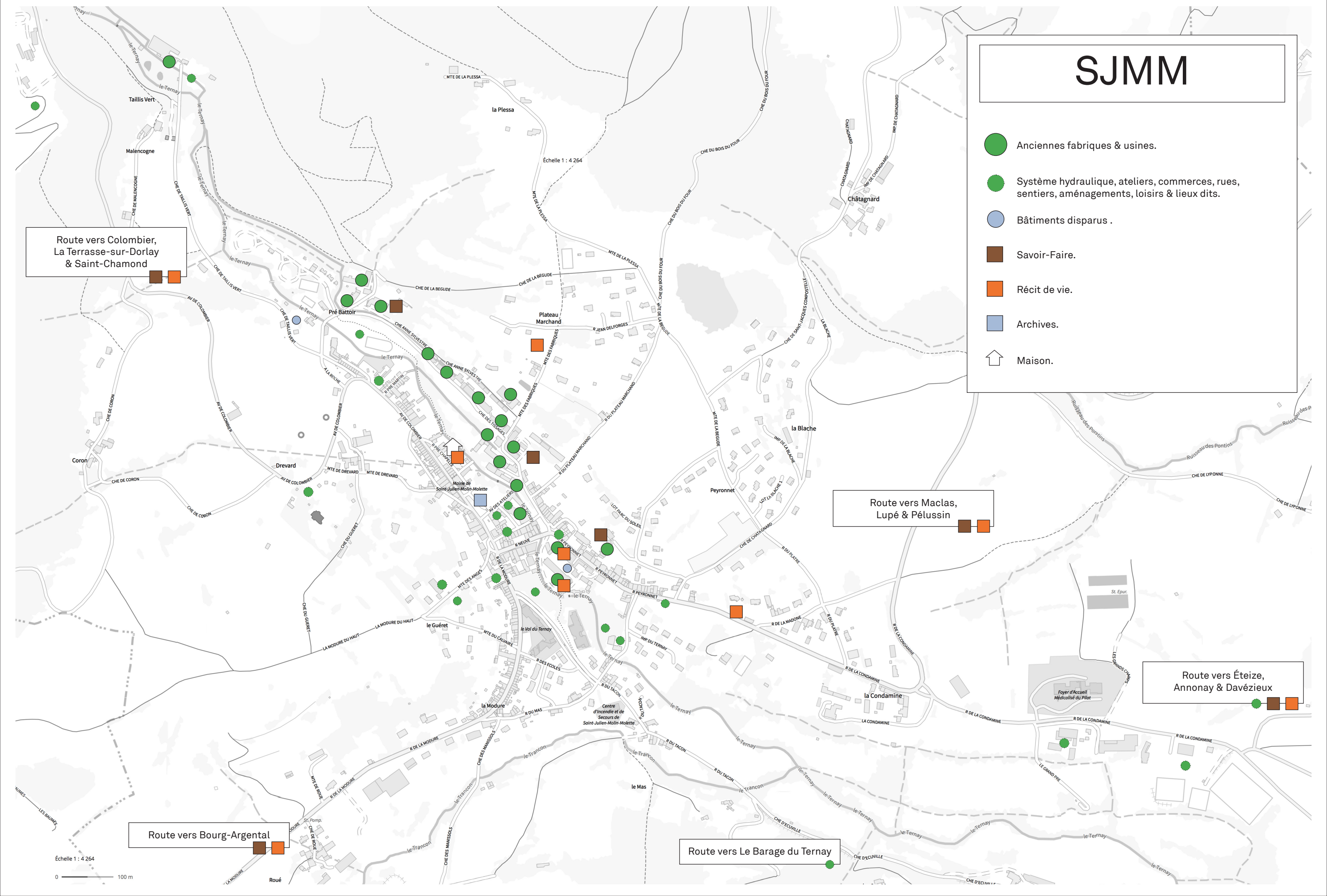
Dans les Brumes est une tentative de cartographie et d'archivage en mouvement. La forme d'un site internet permet de produire une base de données accessibles à tous et participative. Elle me permet à ma façon de participer à la vie locale.

Ce portrait en mouvement constitue une archive sensible et subjective de l'histoire locale du village de Saint-Julien-Molin-Molette. Il tente de retranscrire le tissu social du village en mettant en avant les liens entre paysage et habitants. Il permet de poser un regard tourné vers le futur sur les politiques territoriales.

Légendes au survol

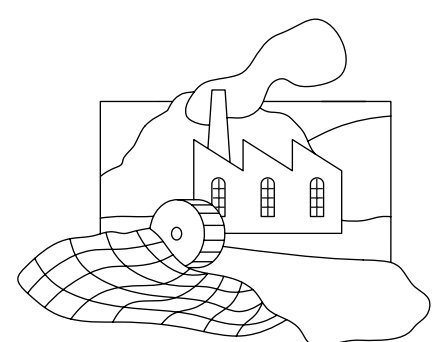
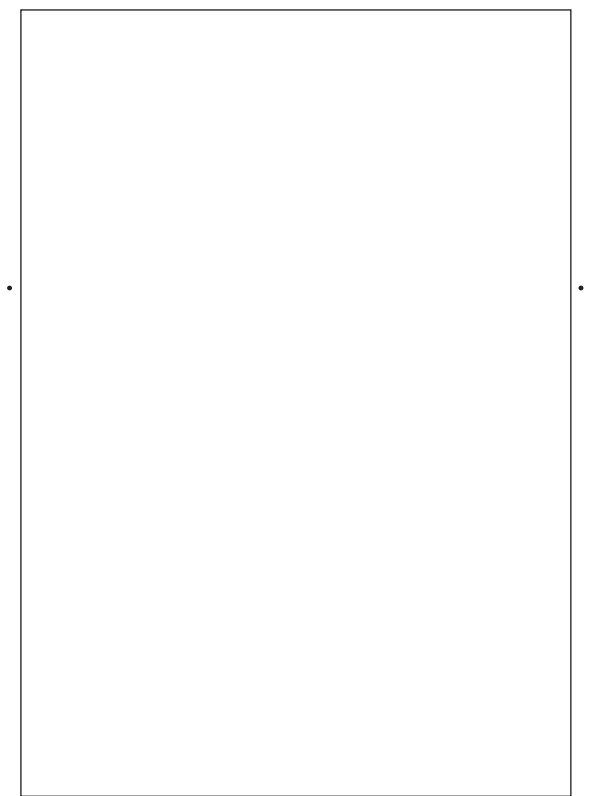
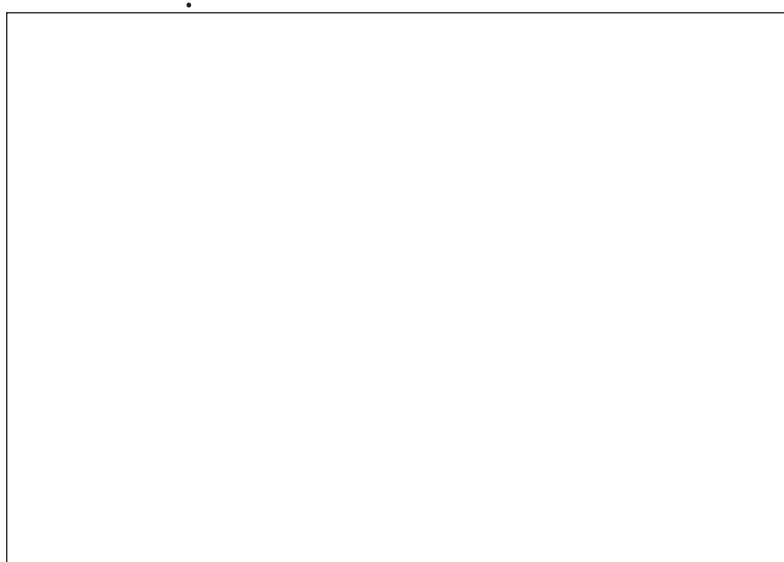
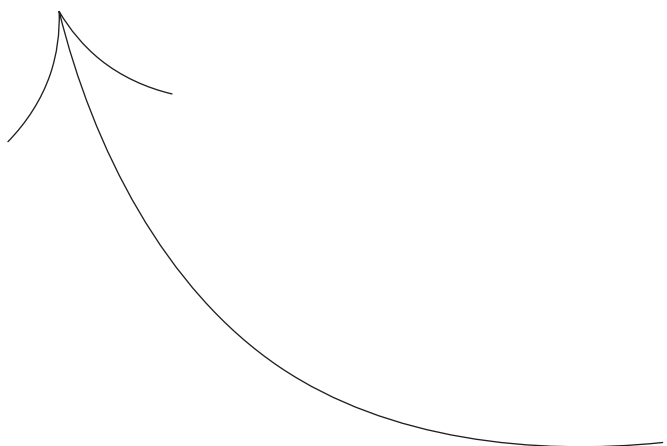
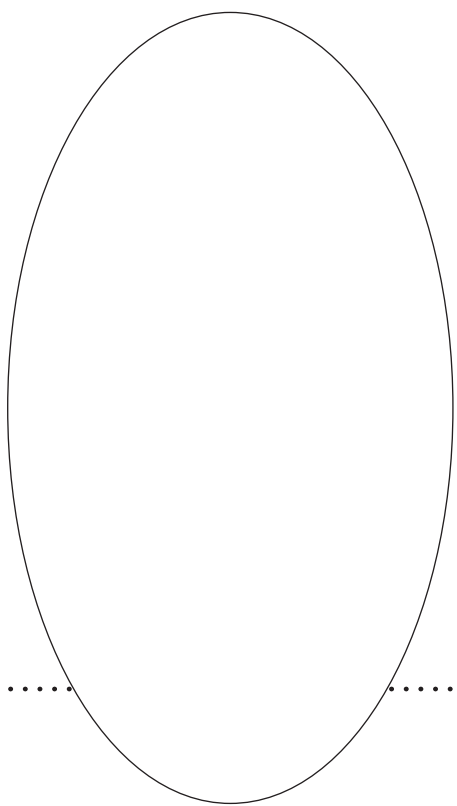
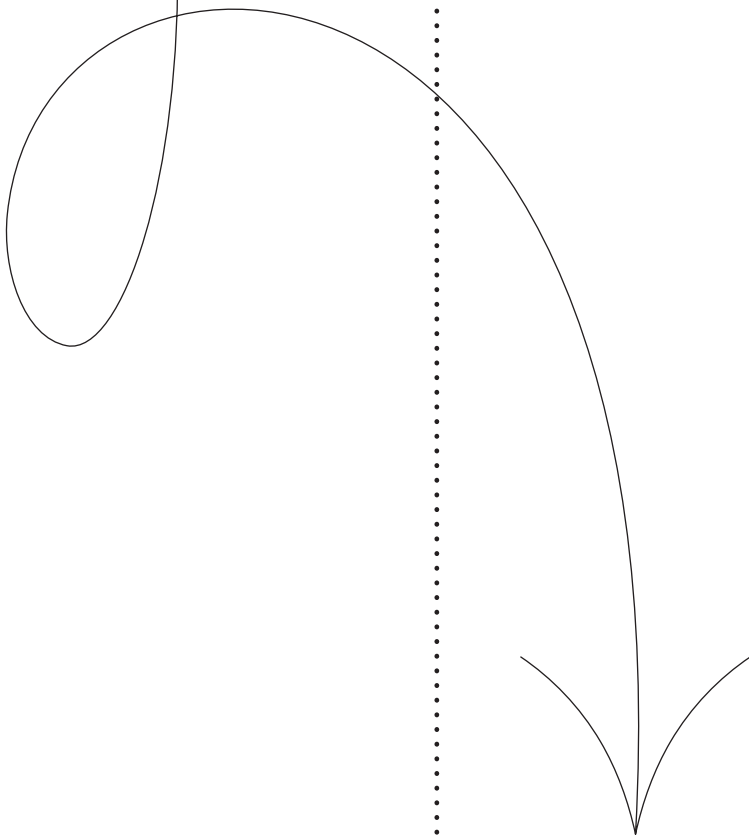
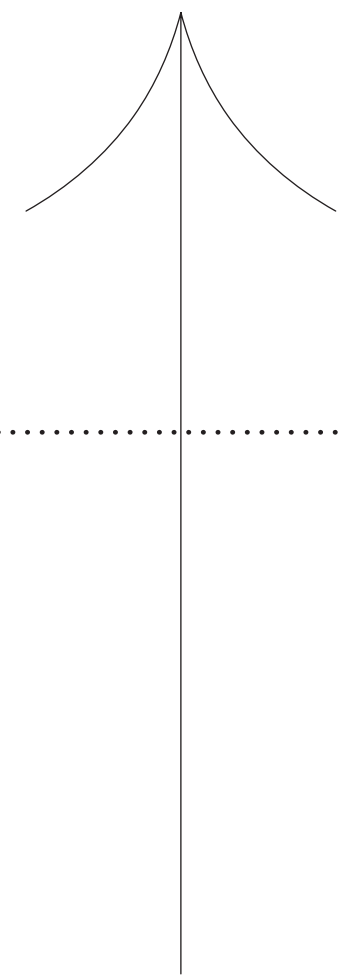
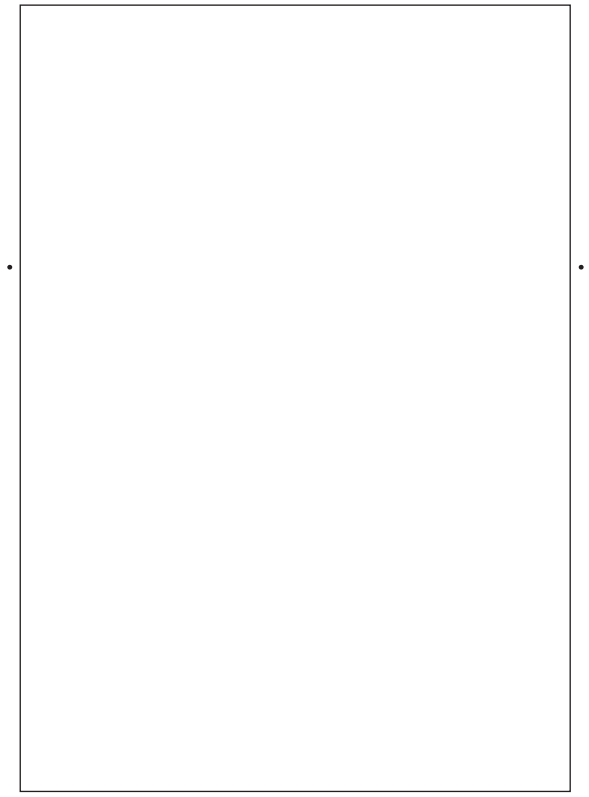
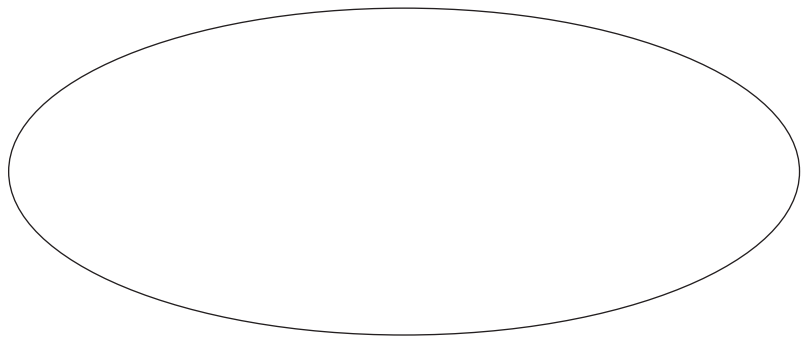
- Usine Blanc d'Alissac
- Chez Cadet
- Usines Saint-Joseph
- Usine Blanc Ligue
- Usine Chirol
- Usine Sainte-Marthe
- Usine Sainte-Julie
- L'Orangerie
- Usine Saint-Victor
- Moulinage Chez Baptiste
- Fabrique Malliquet
- Usine de Taillis-Vert
- Moulinage de la Roche
- Fabrique Joseph Perrier
- Usine Perrier - Schmelzle
- Usine Sainte-Marie
- Usine Bobichon
- La Coopérative de la Soie
- Unités à façon

- Dortoirs et fermes
- Moulin du Mas
- Le lavoir - expo
- Le lavoir
- Les logements ouvriers
- Les anciens commerces
- Les écoles
- Les Ateliers annexes
La Fonderie Bancel
Usine Trouillet
- Châteaux et maisons de maitres
- Alentours
Zone Artisanale
Mines d'Éteize
Carrière, PNR, forêt, champs
- Rues, places et quartiers
- Loisirs
Cercle Jeanne d'Arc
Multi-sport et Terrains de Foot
Cinémalette
Camping
Samedi Bar
Café, Pizza et Restaurant
Sentier Patrimoine
- Religion
L'Église
Le Calvaire
- Système hydraulique



Dans les brumes,

Recherche autour de l'histoire ouvrière liée au patrimoine de la soie au sein du village de Saint-Julien-Molin-Molette.



Dans les brumes,

Archive autour de l'histoire ouvrière liée au patrimoine de la soie au sein du village de Saint-Julien-Molin-Molette.

Le site

WWW.
.com



Crédits

Mémoire de fin d'étude à l'ENSCI - Les Ateliers,
par Camille Peyrachon sous la direction d'Ariane Wilson.
2022

Textes et images : Camille Peyrachon.
Graphisme et mise en page : Camille Peyrachon & Éléonore Sense.
Code et développement web : Éléonore Sense.

Mode d'emploi & Navigation

Rubriques et code couleur :



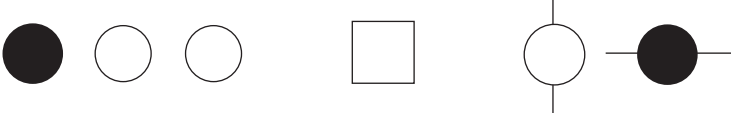
Le site se découpe en quatre rubriques de lecture: par le territoire, les savoir-faire, les récits de vie et les objets. Chaque rubrique est différenciable par son code couleur.

Onglets, chemin et retour arrière :

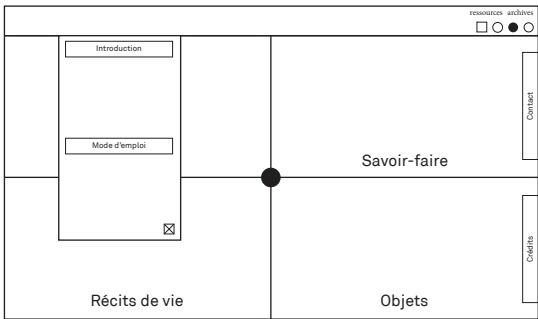
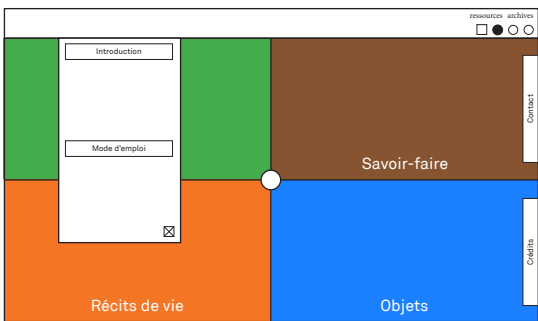
.....

Au survol des mots soulignés, le lecteur peut cliquer pour retrouver la fiche inventaire du lieu, en vert, de l'objet, en bleu, du savoir-faire, en marron, de l'entretien ou de l'archive évoquée. Les onglets précédents sont sauvegardés, à la manière d'un classeur sur la bordure gauche de l'écran. Le lecteur crée sa propre navigation.

Modes de lectures et accessibilité :



Les boutons ronds situés en haut à droite permettent de faire varier l'apparence du site - couleurs, typographies, contrastes - afin d'avoir un meilleur confort de lecture. Le pictogramme carré permet d'imprimer la page en cours de lecture. Les poignées permettent d'adapter les dimensions des textes et des images en agrandissant ou rétrécissant les fenêtres présentes sur l'écran.



Récits de vie

Les Récits de vie sont les témoignages d'habitant-e-s ou d'ancien-ne-s ouvrier-e-s de Saint-Julien-Molin-Molette. Les récits sont réalisés lors d'entretiens à domicile, ou au sein d'associations et d'entreprises locales lors d'un moment de dialogue et d'échange oral. La captation audio est par la suite retranscrite, les récits de vie donnent une voix aux acteurs du territoire dont l'histoire façonne le village.

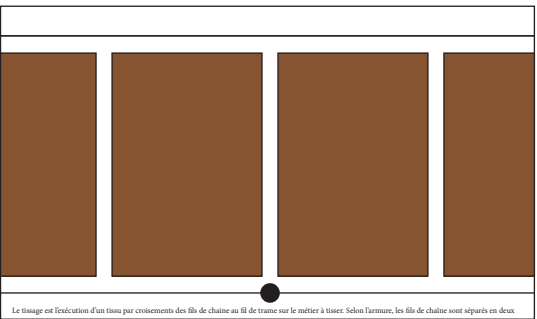
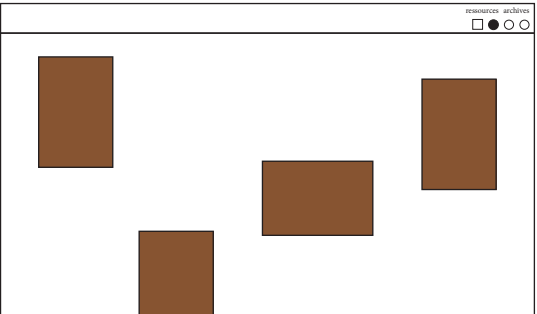
Les entretiens retranscrits permettent de garder une trace de l'histoire individuelle s'inscrivant dans l'histoire collective du village. Les récits permettent de mettre en parallèle l'évolution du paysage socio-économique du village, la transmission du patrimoine culturel immatériel d'une génération à une autre et les enjeux politiques du futur du village.

Les Récits de vie sont des récits longs au cours desquels sont évoqués le territoire, les savoir-faires mais aussi les anecdotes et souvenirs propres à chaque individu.

Afin de faciliter la lecture et selon son temps disponible, le lecteur peut réaliser des « coupes » suivant différents fils de lecture: les savoir-faire, le territoire ou le récit de vie. Pour cela, en cliquant sur les pastilles colorées situées en haut du récit - les couleurs correspondant aux différents coupes - le lecteur fait apparaître les passages correspondant au fil de lecture souhaité.



Savoir-Faire



Les Savoir-Faire sont les métiers et gestes relatifs au travail de la soie. Les savoir-faire de la soie anciennement présents à Saint-Julien-Molin-Molette étaient transmis de générations en générations, lors d'apprentissages au sein des écoles ou des fabriques. Ce patrimoine immatériel transmis par le geste et la parole, est, à la suite du déclin de l'industrie de la soie, dormant ou éteint.

La captation des savoir-faire contribue à la sauvegarde de ce patrimoine par l'explicitation des gestes et techniques permettant de travailler un matériau - de sa production à sa transformation en produit fini - à échelle locale et industrielle. La captation des savoir-faire met en lumière les évolutions historiques du monde du travail et de la condition ouvrière, du début du XXème siècle à nos jours.

Cette section du site permet de séquencer la production et de mettre en valeur le développement d'un territoire en parallèle à son industrialisation. Les Savoir-Faire regroupent textes d'explication, images d'archives et paroles d'ancien-ne-s ouvrier-e-s.

Les captations ont été réalisées lors d'entretiens au domicile d'ancien-ne-s ouvrier-e-s aujourd'hui à la retraite, au sein de musées ou lieux de sauvegarde ou lors de visites d'entreprises encore en activité. Les images d'archives, filmées lorsque les fabriques de Saint-Julien-Molin-Molette étaient encore actives, ont été collectées, données, troquées par les habitant-e-s de Saint-Julien-Molin-Molette.

Cette section vise à garder trace d'un existant et d'explicitier l'histoire commune au village.

Archives

Les Archives regroupent les documents anciens collectés auprès des habitants tels que les cartes postales, lettres, vidéos, photographies, articles de presse, bulletins municipaux, catalogues, etc...

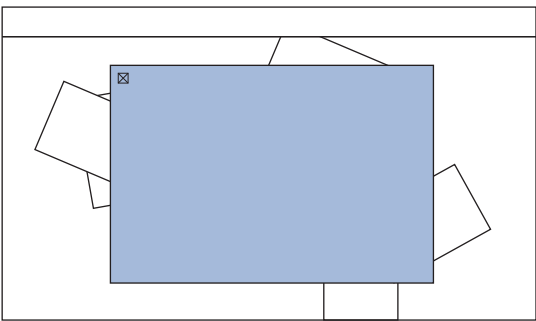
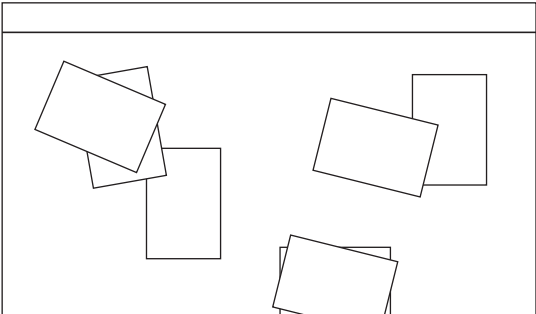
Disposées « en vrac », elles invitent à une lecture rapide par survol visuel et en bougeant les différents documents afin de fouiller dans le passé du village.

Les Archives permettent d'apprécier les évolutions architecturales, techniques et sociales ainsi que les directions politiques suivies par le village et la commune au cours des dernières décennies.

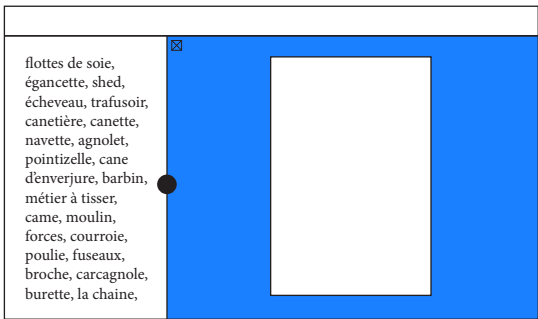
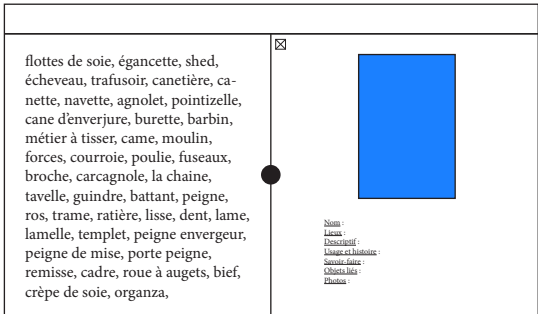
Au sein des archives se trouvent les inclassables, les inexplicables ou inexploités. Cette rubrique a pour vocation de rendre accessibles numériquement des contenus rares et précieux, difficilement regroupables et exposables de part leur préciosité, leur état de dégradation et de sauvegarde, ou leur origine privée.

Au double clic, le document souhaité s'agrandit.

Les Archives invitent les visiteurs à s'investir en prenant contact afin de diffuser - via le site internet - leurs archives personnelles. Cette mise en commun permet d'inventorier les documents des collections privées tout en complétant et rendant accessible à tous le fil historique du village.



Objets



Les Objets sont les outils et mécanismes, de fabrication artisanale ou industrielle, permettant de faire fonctionner les métiers du travail de la soie. Les Objets sont des démonstrateurs de la nécessaire ingéniosité et adaptativité des moyens de production face aux évolutions sociales, technologiques et économiques. Ils sont aussi, par leur usure, des témoins des moeurs et habitudes propres aux ancien-ne-s ouvrier-e-s des fabriques.

Chaque objet est support de médiation renvoyant autant à un savoir-faire, un lieu qu'à un récit de vie.

Présenté sous forme de glossaire, les Objets permettent de rendre visible la complexité du travail de la soie et d'illustrer les mots souvent entendus lors d'échanges avec d'ancien-ne-s ouvrier-e-s ou Piraillois.

Afin d'aider à l'identification d'un objet, une image apparaît au survol des noms - issus du jargon de la région. Le lecteur peut, en cliquant sur un nom, découvrir une fiche inventaire indiquant le nom, le lieu de provenance, un descriptif technique, une explication historique propre à l'histoire de l'objet ainsi que les usagers de ce dernier.

La galerie photo permet de visualiser différents contextes d'usages ainsi que les évolutions de formes propres à chaque objet. La galerie virtuelle est un relais aux visites possibles des lieux où sont encore présents certains objets. Le lecteur peut, en cliquant sur le pictogramme «impression» imprimer une fiche inventaire relative à chaque objet.

Ressources

Les Ressources regroupent les références bibliographiques, filmographiques et webographiques ayant permises de réaliser et compléter le site internet.

Les Ressources sont des références permettant de poursuivre la visite du village, la découverte des savoir-faire liés au travail de la soie ainsi que de nourrir la réflexion autour de la retranscription de l'histoire d'un territoire par le biais de ses habitants et au travers de la sauvegarde et transmission de leurs savoir-faire.

Les Ressources mettent en lien l'unicité propre à la localité, découlant de l'étude de cas du village de Saint-Julien-Molin-Molette, avec l'universalité de la problématique de la sauvegarde et de la transmission du patrimoine matériel et immatériel en tant que bien commun.

Le lecteur peut par système d'hyperliens ou de référencement rechercher la source et approfondir ses recherches.

